

1° Des *ligaments*. Ils s'étendent d'un organe à une partie de la paroi abdominale; ils ne renferment pas de vaisseaux; ce sont les *ligaments coronaires* et *triangulaires du foie*, les *ligaments postérieurs de la vessie*, les *ligaments larges*. La partie interne et postérieure des ligaments larges renferme les vaisseaux utéro-ovariques. Cette partie devrait donc être rangée dans les replis de la troisième espèce, sous le nom d'*épiploon utéro-ovarique*.

2° Les *mésentères*. Ils se portent des parois abdominales à un organe; ils renferment les vaisseaux et les nerfs qui se rendent à cet organe. Ce sont : 1° le *mésentère* proprement dit, vaste repli étendu en avant de la colonne vertébrale, étroit à son insertion, beaucoup plus large à son attache intestinale, où il est comme plissé; ce bord inférieur est en rapport avec la longueur de l'intestin grêle; 2° les *mésocôlons ascendant, descendant*, quand ils existent, c'est-à-dire quand le péritoine ne passe pas seulement en avant de ces intestins; 3° le *mésocôlon transverse*, le *mésocôlon iliaque*, le *mésorectum*. 4° On doit ranger dans cette catégorie le repli péritonéal qui relie la rate à la paroi postérieure de l'abdomen, et qui contient les vaisseaux spléniques. La partie supérieure de ce repli a reçu le nom de *ligament phréno-splénique* et la partie inférieure celui de *ligament pancréatico-splénique*.

3° Les *épiploons*, replis qui contiennent des vaisseaux et qui vont d'un organe à un autre; ils servent d'intermédiaire aux deux formes précédentes. Ce sont : 1° le *grand épiploon*; il fait seule exception à la règle, il est flottant par l'une de ses extrémités; une portion de ce grand épiploon, celle qui va de la grande courbure de l'estomac à l'arc du côlon, est souvent désignée sous le nom d'*épiploon gastro-colique*; 2° l'*épiploon gastro-hépatique*, appelé encore *petit épiploon*; 3° l'*épiploon gastro-splénique*, formé par les deux feuillettes qui embrassent les vaisseaux courts.

Les appendices graisseux du gros intestin peuvent être considérés comme des rudiments d'épiploons analogues au grand épiploon.

APPAREIL RESPIRATOIRE.

L'appareil respiratoire se compose : 1° d'un organe essentiel de la respiration, le *poumon*, destiné à révivifier, à l'aide de l'oxygène de l'air, le sang qui revient au cœur après avoir traversé tous nos organes, 2° d'un conduit qui porte l'air dans l'intérieur du poumon; et charrie le même gaz modifié par la respiration et rendu impropre à la révivification du sang. L'appareil vocal est une dépendance de ce conduit.

L'appareil respiratoire est en outre complété par les muscles qui

s'insèrent sur les os qui forment la cage thoracique; ces diverses parties ont été étudiées précédemment.

Le conduit aérien se compose des *fosses nasales*, de la *partie supérieure du pharynx*, du *larynx*, de la *trachée-artère*, des *bronches*.

Les *fosses nasales* ont été décrites dans l'ostéologie; la membrane muqueuse qui les tapisse sera étudiée avec les organes des sens. Le *pharynx* a été examiné avec l'appareil digestif; nous n'aurons donc à nous occuper que du *larynx* et de la *trachée-artère*. Les *bronches*, qui font parties constituantes du poumon, seront décrites avec cet organe.

Nous terminerons la description de l'appareil respiratoire par l'étude de la séreuse qui facilite le mouvement du poumon dans le thorax. Cette membrane porte le nom de *plèvre*.

LARYNX.

Le *larynx*, conduit cartilagineux à pièces multiples et mobiles, qui laisse passer l'air dans la trachée-artère, est le principal organe de la phonation.

Il est situé sur la ligne médiane, à la partie antérieure et supérieure du cou, en rapport latéralement avec les muscles de la région sous-hyoïdienne; sur la ligne médiane, il n'est séparé de la peau que par la ligne blanche cervicale. En arrière, il est en rapport avec la colonne vertébrale, dont il est séparé par le pharynx. La face postérieure du larynx est tapissée par une membrane muqueuse qui forme la paroi antérieure du pharynx. Un des muscles constricteurs du pharynx s'insérant sur deux des cartilages du larynx, il en résulte que le larynx peut se porter facilement de haut en bas et de bas en haut dans les mouvements de déglutition. Cette insertion permet également des mouvements latéraux communiqués très-étendus. Sur les côtés, le larynx a les mêmes rapports que les portions latérales du pharynx.

Le volume du larynx présente de grandes variétés suivant les individus, suivant les âges, suivant les sexes; il est beaucoup plus volumineux chez l'homme que chez la femme, chez l'adulte que chez l'enfant. A l'époque de la puberté, le larynx prend rapidement un accroissement de volume fort remarquable.

D'après M. Sappey, les dimensions moyennes du larynx chez l'adulte sont : pour l'homme :

- Diamètre vertical, 44 millimètres.
- » transversal, 43 millimètres.
- » antéro-postérieur, 36 millimètres.

pour la femme :

- Diamètre vertical, 36 millimètres.
- » transversal, 41 millimètres.
- » antéro-postérieur, 26 millimètres.

C'est donc ce dernier qui offre la plus grande différence avec celui de

l'homme ; ce qui est en rapport, comme nous le verrons, avec la différence de longueur des cordes vocales.

Avant de décrire les surfaces du larynx, nous croyons devoir donner la description des parties qui entrent dans sa composition.

STRUCTURE DU LARYNX.

Le larynx est constitué par une charpente cartilagineuse dont les diverses pièces sont réunies par des ligaments, et mues par des muscles. Nous aurons donc à décrire les *cartilages* du larynx, ses *articulations*, ses *muscles*, puis nous examinerons sa *membrane muqueuse*, ses *vaisseaux* et ses *nerfs*.

CARTILAGES DU LARYNX.

Les cartilages du larynx sont au nombre de quatre : deux impairs médians, symétriques, ce sont les *cartilages thyroïde* et *cricoïde* ; deux latéraux, les *cartilages aryténoïdes*.

Les fibro-cartilages sont l'*épiglotté*, et ceux des *glandes aryténoïdiennes* (*cartilages de Wisberg* de quelques auteurs).

Cartilage thyroïde.

Il occupe la partie antérieure et supérieure du larynx ; et semble formé de deux lames quadrilatères qui se réunissent à angle aigu par leur bord antérieur (fig. 159, 160, 161, A). On lui considère :

1° Une *face antérieure*, sur la partie moyenne de laquelle on trouve une *crête saillante* qui proémine surtout en haut et est d'autant plus prononcée, que le larynx est plus développé (*pomme d'Adam*) ; de chaque côté, une surface plane quadrilatère sur laquelle on trouve en arrière deux tubercules réunis par une bandelette fibreuse. Ces tubercules et la bandelette donnent attache aux muscles thyro-hyoidien, sterno-thyroïdien et constricteur inférieur du pharynx ; les trois quarts antérieurs du cartilage thyroïde, situés au devant de cette ligne oblique, sont recouverts par le premier de ces muscles ; le quart postérieur, situé en arrière de la ligne oblique, est recouvert par les deux autres.

2° Une *face postérieure* présentant : sur la ligne médiane un angle rentrant correspondant à la crête saillante, c'est dans cet angle que s'attachent les cordes vocales, les muscles thyro-aryténoïdiens et l'*épiglotté* ; sur les côtés, une lame débordant en arrière les cartilages aryténoïdes : elle est tapissée par la muqueuse du pharynx et répond aux muscles crico-aryténoïdiens latéraux.

3° Un *bord supérieur* qui présente sur la partie moyenne une échancrure profonde ; de chaque côté une échancrure plus superficielle, à laquelle fait suite une longue apophyse, la *grande corne* du

FIG. 159. — Larynx (face antérieure).

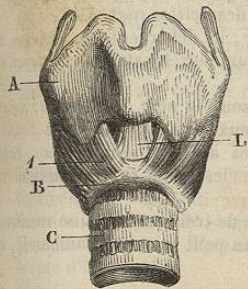


FIG. 160. — Larynx (face latérale). Une des moitiés du cartilage thyroïde a été coupée.

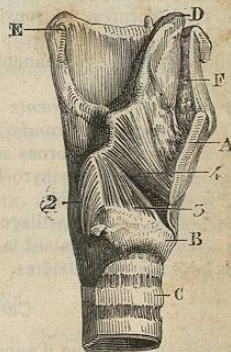
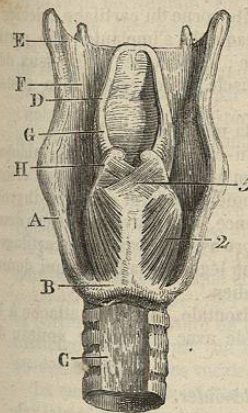


FIG. 161. — Larynx (face postérieure.) FIG. 162. — Cartilage cricoïde et muscle aryténoïdien transverse.



A. Cartilage thyroïde. — B. Cartilage cricoïde. — C. Trachée-artère. — D. Épiglotté. — E. Os hyoïde. — F. Ligament thyro-hyoidien et membrane thyro-hyoidienne. — G. Replis aryténo-épiglottiques. — H. Cartilage aryténoïde. — I. Ligament crico-thyroïdien. — 1. Muscle crico-thyroïdien. — 2. Muscle crico-aryténoïdien postérieur. — 3. Muscle crico-aryténoïdien latéral. — 4. Muscle thyro-aryténoïdien. — 5. Muscles aryténoïdiens obliques d'Albinus. — 6. Muscle aryténoïdien transverse d'Albinus.

cartilage thyroïde. Ce bord donne attache à la membrane thyro-hyoïdienne.

4° Un *bord inférieur* sinueux, qui donne attache à la membrane crico-thyroïdienne et au muscle crico-thyroïdien ; en arrière de deux petites échancrures, on trouve l'origine des *petites cornes*.

5° Deux *bords postérieurs verticaux* ; ils débordent, en arrière, le cartilage cricoïde et donnent attache aux muscles stylo-pharyngien et pharyngo-staphylin.

6° *Quatre prolongements* désignés sous le nom de *cornes* : deux sont supérieurs, les *grandes cornes* ; deux sont inférieurs, les *petites cornes*. Les grandes cornes sont réunies à l'os hyoïde par un repli épaissi de la membrane thyro-hyoïdienne ; les petites cornes s'articulent avec le cartilage cricoïde.

Structure. — Ce cartilage est formé de trois parties, une médiane peu étendue, et affectant la forme d'un petit losange (Rambaud), et deux latérales quadrilatères.

Cartilage cricoïde.

Cartilage en forme d'anneau étroit en avant, beaucoup plus haut en arrière ; il occupe les parties inférieure et postérieure du larynx (fig. 159, 160, 161, 162, B). On lui considère :

1° Une *surface externe*, qui présente, latéralement et en avant, les facettes de l'articulation avec la petite corne du cartilage cricoïde ; en arrière, une saillie médiane sur laquelle s'implante une partie des fibres longitudinales de l'œsophage ; de chaque côté, deux dépressions concaves qui logent le muscle crico-aryténoïdien postérieur.

2° Une *surface interne* revêtue par la muqueuse du larynx.

3° Une *circonférence supérieure* demi-circulaire en avant, oblique et demi-elliptique en arrière. Elle donne attache à la membrane crico-thyroïdienne, aux muscles crico-aryténoïdien latéral et crico-thyroïdien. Sur le sommet de cette circonférence, on trouve en arrière deux surfaces articulaires, qui sont en rapport avec la base des cartilages aryténoïdes ; entre ces deux facettes, une légère échancrure qui donne attache à des fibres du muscle aryténoïdien.

4° Une *circonférence inférieure* horizontale, qui donne attache à la membrane qui unit le cartilage cricoïde avec le premier anneau de la trachée.

Cartilages aryténoïdes.

Ce sont deux petits cartilages prismatiques, triangulaires, dirigés verticalement à la partie postérieure et supérieure du larynx (fig. 161, 162, H). On leur considère :

1° Une *face postérieure*, large, concave, qui donne attache au muscle aryténoïdien ; 2° une *face antérieure*, convexe, qui répond au muscle

thyro-aryténoïdien et à la corde vocale supérieure ; 3° une *face interne* tapissée par la muqueuse du larynx, une *base* qui s'articule avec le cartilage cricoïde, et présente une *apophyse antérieure* qui donne attache à la corde vocale inférieure et une *postérieure*, externe, qui donne attache aux muscles crico-aryténoïdiens latéral et postérieur ; 4° un *sommet* surmonté d'un petit noyau cartilagineux, tantôt libre, tantôt soudé au cartilage aryténoïde, et qu'on appelle *cartilage corniculé* ou *tubercule de Santorini*.

Fibro-cartilages des glandes aryténoïdiennes.

Wrisberg et surtout Morgagni ont signalé dans l'épaisseur des ligaments ary-épiglottiques deux petits cartilages coniques à base tournée en haut, à sommet dirigé en bas. Ils sont situés dans la branche verticale des glandes aryténoïdes disposées elles-mêmes en forme d'L (Sappey).

Épiglotte.

L'*épiglotte* (fig. 160, 161, D) est un fibro-cartilage mobile dont la forme a été comparée à celle d'une feuille de pourpier. Située au-dessus de l'ouverture supérieure du larynx, l'*épiglotte* est presque verticale ; au moment de la déglutition, elle s'abaisse sur l'ouverture du larynx et devient horizontale. On lui considère :

1° Une *face antérieure* ou *linguale*, transversalement convexe, concave de haut en bas, libre à sa partie supérieure et fixée à sa partie inférieure par un ligament médian, jaune, très-fort, élastique, *glosso-épiglottique*, et par un *ligament épiglottico-hyoïdien* qui va de l'*épiglotte* au bord postérieur de l'os hyoïde ; sous ce ligament on trouve une masse jaunâtre appelée improprement *glande épiglottique* par Morgagni.

2° Une *face postérieure* ou *laryngée*, convexe de haut en bas, et concave d'un côté à l'autre : elle est libre dans toute son étendue et tapissée par la muqueuse du larynx.

3° Une *circonférence* libre à la partie supérieure ou *base*, présentant en bas et de chaque côté et en arrière deux replis muqueux, *ligaments ary-épiglottiques* ; la partie inférieure de l'*épiglotte*, qui est la partie la plus étroite de ce cartilage, se fixe à l'angle rentrant du cartilage thyroïde par un ligament, le *ligament thyro-épiglottique* au-dessus des cordes vocales supérieures.

La surface de l'*épiglotte* est parsemée d'une foule de petits pertuis qui logent des glandules qui vont s'ouvrir la plupart à la face laryngée de l'*épiglotte*.

Ces articulations sont :

1° L'*articulation du cartilage thyroïde avec l'os hyoïde*. La réunion

de ces deux organes se fait à l'aide d'une membrane lâche, jaunâtre (fig. 160, 161, F), formée par du tissu jaune élastique et étendue de tout le bord supérieur du cartilage thyroïde à la lèvre postérieure du bord supérieur de l'os hyoïde; cette membrane thyro-hyoïdienne est un peu plus épaisse au centre où elle porte le nom de *ligament thyro-hyoïdien moyen*, et à ses extrémités où on l'appelle *ligament thyro-hyoïdien latéral*. Ces derniers replis sont étendus des grandes cornes du cartilage thyroïde aux grandes cornes de l'os hyoïde. Une bourse séreuse existe entre le ligament moyen et l'os hyoïde (Malgaigne).

2° *L'articulation du cartilage cricoïde avec le premier anneau de la trachée* se fait par une membrane de la même nature que celle qui unit entre eux les anneaux de la trachée; elle s'insère à tout le pourtour du bord inférieur du cartilage cricoïde.

3° *Articulations crico-thyroïdiennes*. — Ce sont :

a. Une *articulation arthroïdale* entre les petites cornes du cartilage thyroïde et le corps du cartilage cricoïde; les surfaces articulaires sont planes, dirigées en bas et en dedans pour le cartilage thyroïde, en haut et en dehors pour le cartilage cricoïde; un ligament orbiculaire très-fort en arrière (*ligament postérieur*) maintient les surfaces articulaires en contact; une synoviale lubrifie cette articulation.

b. *Membrane crico-thyroïdienne*, membrane très-forte, jaune, élastique, percée de trous vasculaires, qui s'étend du bord inférieur du cartilage thyroïde au bord supérieur du cartilage cricoïde (fig. 159, L).

c. *Ligaments crico-thyroïdiens latéraux*, fibres très-fortes qui naissent de la lèvre interne du bord supérieur du cartilage cricoïde, et qui se portent en dedans du cartilage thyroïde, au-dessous de l'insertion de la corde vocale inférieure. M. Sappey les décrit comme dépendants de cette corde vocale inférieure.

4° *Articulation crico-aryténoïdienne*. — Articulation par emboîtement réciproque.

Les facettes articulaires sont : du côté du cartilage cricoïde, elliptiques, obliquement dirigées en avant en bas et en dehors; du côté des cartilages aryténoïdes, face oblongue, concave de dehors en dedans, qui s'emboîte exactement sur la facette cricoïdienne. Ces facettes sont réunies par un ligament postérieur et interne qui, du cartilage cricoïde, va s'insérer à la partie interne et postérieure de la base du cartilage aryténoïde et à la partie interne de son apophyse antérieure, en arrière de la corde vocale inférieure; une synoviale lâche favorise les glissements de cette articulation.

Cette articulation exécute des mouvements dans tous les sens. Les mouvements en dedans et en dehors sont plus étendus qu'en avant et qu'en arrière; les mouvements du cartilage aryténoïde se font par une espèce de bascule et de rotation dont le centre est dans l'articulation.

5° *Ligaments aryténo-épiglottiques*. — Replis fibro-muqueux qui vont des cartilages aryténoïdes aux bords de l'épiglotte (fig. 161.G).

6° *Ligaments thyro-aryténoïdiens, cordes vocales*. — Les cordes vocales sont au nombre de deux de chaque côté; l'une est appelée *corde vocale supérieure*, l'autre est la *corde vocale inférieure*.

L'espace compris transversalement entre les cordes vocales droites et gauches a reçu le nom de *glotte*; celui qui est compris contre les cordes vocales supérieure et inférieure du même côté porte le nom de *ventricule du larynx*. Nous examinerons ces deux parties en étudiant la face interne du larynx.

1° *Corde vocale supérieure*. — Moins volumineuse que l'inférieure et plus éloignée de l'axe du larynx, très-peu saillante, elle s'insère en avant à l'angle rentrant du cartilage thyroïde et en arrière à la partie moyenne de la face antérieure du cartilage aryténoïde; elle est formée de faisceaux fibreux peu nombreux, au-dessous desquels se trouvent des grains glanduleux, et se continue en haut sans ligne de démarcation avec les replis aryténo-épiglottiques.

2° *Corde vocale inférieure*. — Beaucoup plus importante que la corde vocale supérieure; c'est à elle qu'on devrait réserver exclusivement le nom de *corde vocale*. Elle s'étend de l'angle rentrant du cartilage thyroïde, où elle s'insère sur un tubercule cartilagineux, à l'apophyse antérieure du cartilage aryténoïde; elle adhère en dehors au muscle thyro-aryténoïdien; elle est libre dans le reste de son étendue et tapissée par la membrane muqueuse. Elle est formée de fibres parallèles, résistantes, inextensibles: en bas, ce ligament se continue avec le ligament crico-thyroïdien.

MUSCLES DU LARYNX.

Les muscles intrinsèques du larynx sont au nombre de neuf; quatre sont pairs, un est impair. Ces muscles sont les suivants :

Crico-thyroïdien.

Épais, triangulaire, situé à la partie antérieure du larynx (fig. 159.4).

Insertions. — Il s'attache à la face antérieure et au bord supérieur du cartilage cricoïde; de là ses fibres se portent, les plus internes en haut et un peu en dehors, les moyennes très-obliquement, les externes horizontalement en dehors, et vont s'attacher au bord inférieur du corps et des petites cornes du cartilage thyroïde et à la face postérieure de ce cartilage.

Rapports. — En avant, avec le sterno-thyroïdien, le sterno-hyoïdien et le corps thyroïde; en arrière, avec le crico-aryténoïdien latéral. Le bord interne des deux muscles crico-thyroïdiens intercepte sur la ligne médiane un espace triangulaire étroit, à base dirigée en haut, au fond duquel on voit la membrane crico-thyroïdienne.

Action. — Il rapproche en avant le cartilage cricoïde du cartilage

thyroïde, en faisant basculer le cartilage cricoïde, par conséquent il tend les cordes vocales (Longet), et les rapproche un peu.

Crico-aryténoïdien postérieur.

Triangulaire, situé à la partie postérieure du cartilage cricoïde (fig. 160, 161. 2).

Insertions. — Il s'insère dans la dépression latérale que nous avons signalée sur la face postérieure du cartilage cricoïde; de là ses fibres convergent vers l'apophyse postérieure et externe du cartilage aryténoïde, où elles s'insèrent avec le crico-aryténoïdien latéral.

Rapports. — Il recouvre le cartilage cricoïde; il est recouvert par la muqueuse du pharynx.

Action. — Il porte l'apophyse externe du cartilage aryténoïde en arrière; il est donc dilatateur de la glotte et tenseur de la corde vocale inférieure. C'est lui qui facilite l'inspiration par sa contraction rythmique.

Crico-aryténoïdien latéral.

Situé profondément sous le cartilage thyroïde (fig. 160. 3).

Insertions. — Il s'insère à la partie latérale du bord supérieur du cartilage cricoïde, au devant de l'articulation de ce cartilage avec le cartilage thyroïde et à la membrane crico-thyroïdienne; de là ses fibres se portent obliquement en haut et en arrière, et s'insèrent à l'apophyse postérieure et externe du cartilage aryténoïde.

Rapports. — Il recouvre la membrane crico-thyroïdienne, sur laquelle il prend quelques insertions et le ligament thyro-aryténoïdien inférieur; il est recouvert par le cartilage thyroïde et le muscle crico-thyroïdien.

Action. — Il rapproche les apophyses antérieures des cartilages aryténoïdes, par conséquent il est constricteur de la glotte. (Albinus, Longet.)

Thyro-aryténoïdien.

Quadrilatère, mince en haut, épais en bas (fig. 160. 4).

Il s'insère à l'angle rentrant du cartilage thyroïde, dans le quart inférieur de la hauteur de cet angle et à la partie supérieure de la membrane crico-thyroïdienne; de là ses fibres se portent horizontalement et vont s'implanter à la face antérieure et au bord externe du cartilage aryténoïde, au-dessus de l'extrémité supérieure du muscle crico-aryténoïdien latéral avec lequel il se confond inférieurement. Quelques fibres s'incurvent en avant et pénètrent dans le ligament ary-épiglottique (Sappey).

Rapports. — En dehors avec le cartilage thyroïde, en dedans avec la corde vocale inférieure et le ventricule du larynx.

Action. — Ce muscle tire en avant le cartilage aryténoïde; il lui fait éprouver un mouvement de bascule par lequel l'apophyse antérieure est portée en dedans et les cordes vocales rapprochées l'une de l'autre. C'est à ce muscle que M. Bataille décrit trois faisceaux d'où le nom de *triceps laryngien*. Ces diverses portions du muscle joueraient un rôle fort important dans la production de la voix de fausset et de la voix de poitrine.

Aryténoïdien.

Muscle impair, quadrilatère, situé derrière les cartilages aryténoïdes (fig. 161. 5, et 162. 6). Il s'insère des deux côtés aux bords externes des deux cartilages aryténoïdes; il est formé de deux couches, une couche superficielle formée des *muscles aryténoïdiens obliques* qui se croisent en sautoir; ces fibres s'insèrent d'un côté à la partie inférieure du bord externe d'un des cartilages aryténoïdes, de l'autre à la partie supérieure du bord externe du cartilage aryténoïde du côté opposé. Quelques fibres pénètrent aussi dans le repli ary-épiglottique, ce sont les *muscles aryténo-épiglottiques* de certains animaux; la couche profonde, *aryténoïdien transverse*, s'étend transversalement d'un cartilage à l'autre.

Rapports. — En avant avec les cartilages aryténoïdes, en arrière avec la muqueuse pharyngienne, et le ligament crico-pharyngien (Sappey), qui maintient cette muqueuse.

Action. — Il fait exécuter au cartilage aryténoïde un mouvement de rotation sur son axe en sens inverse des muscles précédents; il est par conséquent *dilatateur* de la glotte et tenseur des cordes vocales, par son action sur les apophyses antérieures des cartilages aryténoïdes (Cruveilhier). D'après les expériences de M. Longet, ce muscle serait au contraire *constricteur* de la glotte.

Aryténo-épiglottique.

On décrit sous ce nom des faisceaux musculaires très-grêles et très-pâles, situés dans l'épaisseur des replis aryténo-épiglottiques; ils se portent de la partie supérieure des cartilages aryténoïdes aux bords latéraux de l'épiglotte; à ces fibres viennent se joindre, comme nous l'avons déjà dit, les fibres superficielles du muscle aryténoïdien oblique et quelques fibres du muscle thyro-aryténoïdien.

Action. — Il a pour usage de rétrécir l'orifice supérieur du larynx et le vestibule de la glotte.

Muqueuse du larynx.

La surface interne du larynx est tapissée par une membrane muqueuse qui se continue en haut avec les muqueuses buccale et pha-

ryngienne, en bas avec celle de la trachée. Cette membrane est d'un rose pâle, percée de petits orifices qui sont les conduits excréteurs d'un grand nombre de glandules situées sous la membrane muqueuse. Celle-ci est très-adhérente aux parties sous-jacentes, excepté au niveau des replis ary-épiglottiques, où elle est doublée par du tissu cellulaire séreux qui peut s'infiltrer et devenir le siège de l'affection désignée improprement sous le nom d'*œdème de la glotte*, car la glotte y est étrangère.

La couche *superficielle* de la muqueuse laryngée est formée d'un épithélium cylindrique à cils vibratiles. Cet épithélium devient pavimenteux au niveau des cordes vocales inférieures (Kœlliker). La couche profonde ou *dermique* est formée de fibres élastiques et surtout de fibres lamineuses. Elle contient un grand nombre de glandes en grappe, parmi lesquelles on doit signaler les glandules aryténoïdes et épiglottiques.

Glandules épiglottiques. — Bien différentes de la masse adipeuse connue sous le nom de *glande épiglottique*, ce sont de petites glandes en grappe, qui s'ouvrent par un nombre considérable de pertuis sur la face laryngée de l'épiglotte.

Glandules aryténoïdes. — Petites granulations semblables aux précédentes; situées dans l'épaisseur du repli limité en haut par le ligament ary-épiglottique, et en bas par la corde vocale supérieure, elles s'ouvrent sur la muqueuse par un grand nombre de petits pertuis. Elles sont disposées en forme d'L, et leur branche verticale répond au fibro-cartilage de Morgagni.

Signalons encore des glandes qui existent sous la muqueuse laryngienne au niveau des ventricules, et celles de la portion sous-glottique. Ces glandes sont plus petites que les précédentes.

Artères. — Les artères du larynx sont fournies par le rameau laryngé de la thyroïdienne supérieure; il reçoit encore des rameaux de la thyroïdienne inférieure.

Veines. — Elles correspondent aux artères et vont dans la jugulaire interne.

Lymphatiques. — Très-développées dans la partie sus-glottique, ils se rendent aux ganglions de la région sous-hyoïdienne.

Nerfs. — Ils sont fournis par les laryngés supérieur et inférieur ou récurrent, branches du pneumogastrique. Le laryngé supérieur se distribue à la muqueuse du larynx et au muscle crico-thyroïdien; le récurrent se porte à tous les autres muscles du larynx. (Longet.)

LARYNX EN GÉNÉRAL.

Constitué par ces diverses parties, le larynx offre à considérer une surface extérieure et une surface intérieure.

Surface extérieure. — Elle présente, en avant, sur la ligne mé-

diane, la saillie du cartilage thyroïde, la membrane crico-thyroïdienne percée de trous vasculaires, la convexité du cartilage cricoïde; sur les côtés, faces antéro-latérales, les lames obliques du cartilage thyroïde, recouvertes par le muscle thyro-hyoïdien et en bas le muscle crico-thyroïdien. En arrière, sur la ligne médiane, la crête du cartilage cricoïde. Latéralement, une gouttière dont la paroi externe est formée par les bords postérieurs du cartilage thyroïde, qui débordent beaucoup le cricoïde, et la paroi interne par la partie latérale du cartilage cricoïde et des cartilages aryténoïdes, recouverts par les muscles de la partie postérieure du larynx, le crico-aryténoïdien postérieur et l'aryténoïdien.

Surface intérieure. — Au-dessous de l'orifice supérieur du larynx, on trouve un espace triangulaire, étroit, compris entre les deux cordes vocales de chaque côté, c'est la *glotte*; la portion du larynx située au-dessus de la glotte est désignée sous le nom de *portion sus-glottique* ou *vestibule de la glotte*; elle est triangulaire comme la glotte, mais plus large; la portion située au-dessous est la *portion sous-glottique*; elle est cylindrique.

GLOTTE.

La *glotte* est l'espace triangulaire compris entre les cordes vocales droites et gauches et les cartilages aryténoïdes correspondants; elle se trouve ainsi formée: 1° en avant, par deux triangles isocèles à base tournée en arrière, à sommet dirigé en avant, c'est la *glotte* proprement dite; 2° en arrière par l'espace compris entre les deux cartilages aryténoïdes, c'est l'*espace interaryténoïdien* ou *glotte interaryténoïdienne*. On désigne sous le nom de *ventricule du larynx* l'espace compris entre les deux cordes vocales d'un même côté.

Nous avons déjà dit que les cordes vocales inférieures débordaient en dedans les cordes vocales supérieures, et qu'elles jouaient le principal rôle dans l'acte de la phonation; c'est pour cette raison que quelques physiologistes ont réservé le nom de *glotte* seulement à l'espace compris entre les cordes vocales inférieures.

La *glotte* est la partie la plus étroite du larynx; ses dimensions, variables chez les individus, sont en rapport avec les caractères de la voix. Le diamètre antéro-postérieur de la glotte chez l'homme a de 24 à 26 millimètres, chez la femme 18 à 20 millimètres; le plus grand diamètre transversal chez l'homme de 7 à 8 millimètres, et chez la femme de 5 à 7 millimètres.

Ventricules du larynx. — Entre les cordes vocales supérieures et inférieures, on trouve du chaque côté une cavité désignée sous le nom de *ventricule du larynx*. La profondeur de chaque ventricule est déterminée par la saillie que font en dedans les bords des cordes vocales; leur orifice est plus étroit que le fond; ils présentent une arrière-cavité, large à son ouverture dans le ventricule, étroite à